Isabelle CHAVE, Hélène HAMON, et al., *Regards inédits
sur les Vosges. Les projets de statistique départementale
(1800-1850)*

Épinal, Fédération des sociétés savantes des Vosges, Mémoires et
documents sur l'histoire des Vosges, n° 2

Isabelle Laboulais

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13000>

DOI : 10.4000/ahrf.13000

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 210-211

ISBN : 978290832789

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Isabelle Laboulais, « Isabelle CHAVE, Hélène HAMON, et al., *Regards inédits sur les Vosges. Les projets de statistique départementale (1800-1850)* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 374 | octobre-décembre 2013, mis en ligne le 16 janvier 2014, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13000> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13000>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Isabelle CHAVE, Hélène HAMON, et al., *Regards inédits sur les Vosges. Les projets de statistique départementale (1800-1850)*

Épinal, Fédération des sociétés savantes des Vosges, Mémoires et documents sur l'histoire des Vosges, n° 2

Isabelle Laboulais

RÉFÉRENCE

Isabelle CHAVE, Hélène HAMON, et al., *Regards inédits sur les Vosges. Les projets de statistique départementale (1800-1850)*, Épinal, Fédération des sociétés savantes des Vosges, Mémoires et documents sur l'histoire des Vosges, n° 2, 432 p., ISBN non ind., 30 €.

- 1 Cet ouvrage est le deuxième volume d'une collection créée en 2009 par la Fédération des sociétés savantes des Vosges pour faire connaître des textes consacrés au département. Après avoir dédié sa première parution à la description de François de Neufchâteau – *Les Vosges* –, le second *opus* de la collection s'attache aux projets de statistique départementale initiés au cours de la première moitié du XIX^e siècle. Il propose un choix de textes inédits tirés des fonds des archives départementales ainsi que des contributions qui tentent de contextualiser la production de ces outils descriptifs conçus par les administrateurs locaux avec l'appui des sociétés savantes, en particulier, dans le cas présent, avec celui de la Société d'émulation du département.
- 2 Le livre s'ouvre par une contribution d'Isabelle Chave qui relate les conditions de l'introduction de la statistique dans le département des Vosges et propose une biographie de Siméon qui fut préfet des Vosges à partir de 1830 et qui, à ce titre, contribua activement à la production statistique. Christian Euriat retrace ensuite les remaniements successifs des projets, leurs conditions de mise en œuvre ; il publie en

annexe de sa contribution les plans de plusieurs statistiques et la liste des personnes mobilisées dans ces entreprises de collecte de données. Sans que le lien soit même esquissé entre la statistique et la géologie, Christian Euriat consacre la troisième contribution à ce domaine de savoir. En concentrant son attention sur la correspondance échangée entre 1829 et 1837 par plusieurs membres de la Société d'émulation, il relate la genèse ou du moins les conditions de production de la *Carte géognostique de la partie méridionale de la chaîne des Vosges* signée par Rozet et publiée en 1835. Un fac-similé de celle-ci est d'ailleurs inséré à la fin du volume, tout comme le fac-similé de la *Carte géognostique du département des Vosges* de Henri Hogard publiée en 1827. Le chapitre suivant rédigé par Pierre Heili est intitulé « Les Vosgiens vus par eux-mêmes : us et coutumes des habitants des Vosges dans la première moitié du XIX^e siècle », il rassemble des fragments de rapports rédigés pour la plupart en l'an X, puis entre 1809 et 1844, ces textes, tous extraits de la même série des archives départementales, évoquent les mœurs des Vosgiens. Selon le même procédé – la publication d'un choix de textes inédits –, le chapitre 5 composé par Jean-Pierre Husson et le chapitre 6 signé par Éric Tisserand abordent respectivement, l'agriculture et l'agronomie d'une part, la naissance et la promotion des industries vosgiennes de l'autre. L'ouvrage reprend donc les grandes rubriques qui structuraient l'enquête encyclopédique initiée par Chaptal. D'après sa circulaire du 19 germinal an IX, les statistiques devaient s'attacher à la géographie descriptive et chiffrée (rivière, relief, altitude, végétation, climat, constitutions médicales), à la population (analyse de la natalité, des probabilités de la vie aux divers âges), à l'état des citoyens (leurs ressources, l'assistance, la mendicité, les prisons), à l'agriculture (la nature des produits, les prix, les coûts), à l'industrie (matières premières, techniques de fabrication, produits).

- 3 Le caractère inédit des descriptions rassemblées dans les statistiques est mis en lumière dans le titre de l'ouvrage. Malheureusement, celui-ci reste trop centré sur la dimension anecdotique des témoignages, sans que jamais le contexte de leur production soit explicité et historicisé. Or la statistique est un genre de discours mais aussi une discipline qui connaît de profondes évolutions entre l'an X et le milieu du XIX^e siècle. Ni les travaux de Jean-Claude Perrot, ni ceux de Marie-Noëlle Bourguet ou de Dominique Margairaz ne sont évoqués dans ce volume. Ils ont pourtant montré avec beaucoup de force à quel point les statistiques sont des textes codés qui répondent à des attentes administratives propres à une époque où bien connaître un territoire apparaît comme un préalable nécessaire pour bien l'administrer. La statistique descriptive donne à voir l'image que la France s'est construite d'elle-même. Cette dimension réflexive est totalement absente des analyses proposées dans ce volume.
- 4 À l'évidence, les textes publiés dans cet ouvrage collectif attestent d'une ample richesse documentaire et sont en mesure de nourrir les travaux d'histoire de la statistique. Cependant, l'entreprise soutenue par la Fédération des sociétés savantes des Vosges pâtit d'un excès de modestie en restant focalisée sur la connaissance ponctuelle et anecdotique du département, en occultant totalement la portée des savoirs d'État qui sous-tendent toujours de telles entreprises et en passant trop vite sur l'histoire de la construction de ce savoir territorial.